

ATELIER 7

L'auto-emploi chez les jeunes d'Afrique francophone : une solution d'urgence ou durable ?

Date et heure : Samedi, 21 août 2010, 11h00-12h30

Participants : 6 femmes; 7 hommes; 13 total (5 africains)

Conférenciers : **Loraine Geoffrion**, Conseillère technique auprès du secrétaire général de la Conférence des ministres de la jeunesse et des sports, CONFEJES

Claude Ruel, directeur général, Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales

Rapporteur : Véronique Paquet

Résumé

La culture entrepreneuriale est à la base d'un auto-emploi réussi. Parmi les rares solutions proposées par de nombreux pays africains en matière d'insertion économique des jeunes, beaucoup d'espoir est investi dans l'auto-emploi par le démarrage d'entreprises, particulièrement dans les secteurs artisanaux. Au cours des dernières années, plusieurs programmes ont été mis sur pied pour répondre à ces attentes. Ces programmes, supportés par un discours faisant la promotion de la « culture entrepreneuriale » chez les jeunes, se concentrent essentiellement sur la dimension économique de la « culture entrepreneuriale » en insistant sur les valeurs et les comportements qui distinguent un chef d'entreprise. Selon nous, une conception holistique de la culture entrepreneuriale a des répercussions plus durables, du fait qu'elle reflète un esprit d'autonomie globale, rejoint tous les groupes de la société et inclut tous ceux et celles qui ont la capacité d'entreprendre des projets de tout ordre, qu'ils soient de nature économique, de participation citoyenne ou autre.

Ouverture

L'auto-emploi est-il un moyen de sortir l'Afrique francophone de son marasme économique?

En Afrique francophone, le secteur informel constitue 30% du PIB, à cause de l'environnement institutionnel complexe (bureaucratie lourde qui requiert des fonds importants, réseau bancaire complexe qui est un boulet au démarrage d'entreprise); l'environnement culturel qui incite à un comportement collectif plutôt qu'individuel. La micro-entreprise joue aussi un rôle d'intégration sociale important. Elle offre un secteur d'emploi à un grand nombre de jeunes déscolarisés.

Meilleures pratiques discutées

Les exemples suivants ont été présentés :

1 – Le Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales, relie ensemble environ 80 écoles primaires, intègre l'apprentissage des valeurs entrepreneuriales dans leur plans de travail. Cette approche sollicite la participation des communautés locales et met l'accent sur l'action citoyenne.

2 – La CONFEJS travaille sur le modèle partenarial au sein de 43 pays, avec des Ministères de la jeunesse, du sport et des loisirs, pour aider ces pays dans leur quête de solutions aux problèmes qui touchent la jeunesse. Ses programmes pour les jeunes incluent des actions qui visent à impliquer les citoyens (par le volontariat), pour aider à la création de Conseils nationaux de la jeunesse, et pour renforcer la capacité d'action des jeunes à travers les processus de reconstruction des pays en sortie de crises, notamment par un programme de démarrage et de support aux micro-entreprises.

Les conférenciers ont présenté les lignes directrices, les succès et les limites de différents exemples de l'impact de ces programmes et ont encouragé le débat pour identifier des manières innovatrices de les mettre en œuvre, par exemple :

- Mettre en œuvre une stratégie pédagogique derrière un projet entrepreneurial: mettre les jeunes dans des situations où ils doivent trouver des solutions
- Développer le potentiel des jeunes, qui le mettront ensuite au profit de leur collectivité par l'auto emploi, la création d'entreprise et l'implication dynamique dans leur domaine.
- Synergie des leaders du milieu: leaders politiques (donnent le signal); leaders de l'éducation (pour développer

les stratégies éducatives entrepreneuriales); leaders socioéconomiques (soutien); leaders des médias (créer des tribunes, présenter des modèles)

Défis

Parler du développement de l'entrepreneuriat implique une action dirigée vers un changement de valeurs. C'est un processus qui prend du temps et qui doit impliquer une diversité d'acteurs. C'est une tâche complexe.

- Différence entre l'entrepreneuriat en général et l'entrepreneuriat social? Pas de différence auprès des jeunes: si on développe l'esprit d'entreprendre, ils s'impliqueront dans tous les domaines d'activités publiques.
- Les associations jeunesse peuvent-elles aussi avoir accès aux formations offertes par CONFEGES? Travail surtout avec les ministères, mais les centres locaux sont rattachés aux ministères, ils sont donc formés et peuvent la transmettre à nouveau en fonction de leur domaine et leurs besoins
- Accès aux fonds et fonctionnement? Subvention décroissante sur 3 ans. Les jeunes présentent un plan d'affaires et il y a une sélection nationale et internationale
- La formation fournie n'est pas toujours utile: il n'y a aucun suivi à cause du cadre politique, les fonds ne se rendent pas aux destinataires, et ça prend des années avant de se rendre compte que ça n'a eu aucun impact

Proposition: une entité autonome devrait être mise en place dans chaque pays responsable du financement, une entité pas forcément politisée, qui met en œuvre un système d'incubation des projets pour s'assurer de leur viabilité avant d'accorder les fonds.

Questions soulevées par les participants :

- Inconvénients de l'auto-emploi dans le cadre de la mondialisation
- Qu'est-ce qu'on fait pour les jeunes déjà actifs?
- Il faut être agressif pour être leader dans les pays de l'Afrique francophone

Suggestion: il n'est plus opportun de faire des formations, il faut surtout des structures d'accompagnement. Ce n'est pas à des structures étrangères de le faire. Proposition de M. Ruel: faire du mentorat.

Éléments des pratiques qui peuvent être reproduits dans des contextes culturels différents

L'introduction de valeurs entrepreneuriales dans les curriculums éducatifs est une approche qui peut être facilement adaptée dans différents contextes culturels. Les interventions directes des communautés sur les problèmes collectifs sont des moyens de favoriser la transmission de valeurs entrepreneuriales tout en consolidant le tissu social et en intégrant les jeunes dans leurs communautés.

Pour habiller la jeunesse à jouer un rôle actif au sein de sa société:

1. Favoriser l'insertion professionnelle et économique: aide à l'emploi, habilitation des partenaires locaux, pour encadrer les jeunes
2. Accroître les capacités des associations et centres de jeunes à mieux répondre aux besoins de leurs jeunes
3. Appui au pays en sortie de crise dans l'utilisation des jeunes pour renforcer la démocratie à l'aide des valeurs du sport et des valeurs citoyennes: parallèle entre les règles du sport et les règles sociales pour faire comprendre l'utilité de l'encadrement social
4. Renforcer les capacités des jeunes leaders en portant une attention particulière à la dimension éducative dans chaque action et au travail avec les organismes locaux

Conclusion/Suggestion pour l'action

Le développement de l'entrepreneuriat et de l'auto-emploi peut mener à des résultats durables. Le modèle d'action le plus efficace est celui qui part de la base et qui évolue vers les décideurs et non l'inverse. De plus, la famille et l'environnement collectif ont une influence importante sur les jeunes parce qu'elles leur permettent d'explorer leur potentiel. Les États seront de plus en plus appelés à s'impliquer dans ces processus pour aider ces jeunes et pour investir en eux.

Contacts et ressources

www.confejes.org: télécharger des documents tels que: "Manuel de formation des jeunes au leadership" et "Guide Pédagogique destiné aux Jeunes et aux Formateurs pour la création d'une micro-entreprise"

Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales
www.rqeee.qc.ca
6400 de l'Aster, bureau 201
Québec, (QC) Canada
G2C 0B6
Tél. : 00 1 418 842 6547
Mail : clauderuel@rqeee.qc.ca

Loraine Geoffrion, Conseillère technique jeunesse et formation des cadres,
CONFEJES
B.P. 3314
Rue Parchappe X rue Salva
Dakar, Sénégal
Tél. : 221 33 849 5642
Mail : lorainegeoffrion@yahoo.fr

La CONFEJES est une conférence permanente de l'organisation internationale de la Francophonie qui est basée au Sénégal. Pendant plus de 40 ans, au sein de 43 pays, des programmes de support sont menés pour renforcer les capacités de l'appareil étatique et des communautés locales, incluant la jeunesse entre 16 et 30 ans.